## La Science et le Club Alpin Français : Le Comité Scientifique\*

Yves Savoye-Peysson

Groupe de Haute Montagne Comité Scientifique FFCAM Directeur de Recherches au CEA Professeur INSTN

\* LMA mars 2024

perso@yvespeysson.fr



■ Naissance du CAF: 1874

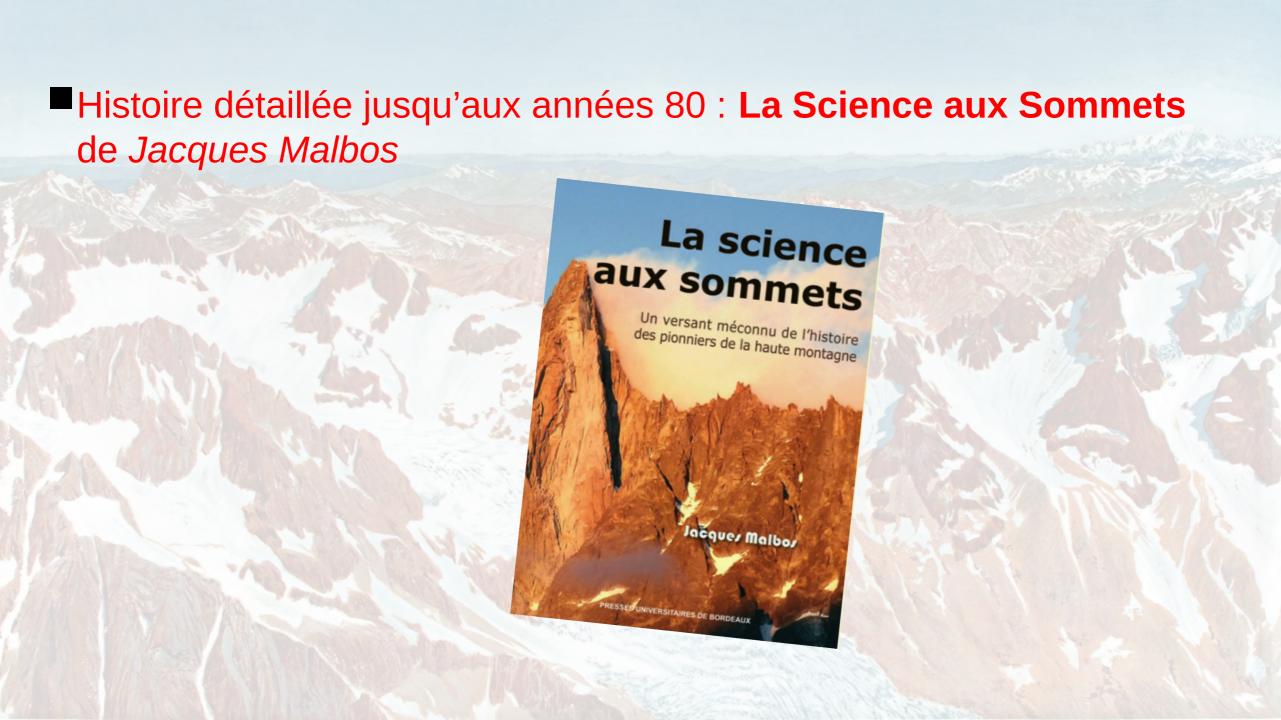
Mise à l'honneur de la Science dans les Annuaires

« c'est un recueil géographique, scientifique, statistique, où les faits, les observations et les chiffres obtiendront désormais une préférence méritée », Préface, 1875



Illustration de Gaëlle Haas, d'après la photo de Fernand Lochard (1824-1889).

**Adolphe Joanne** 



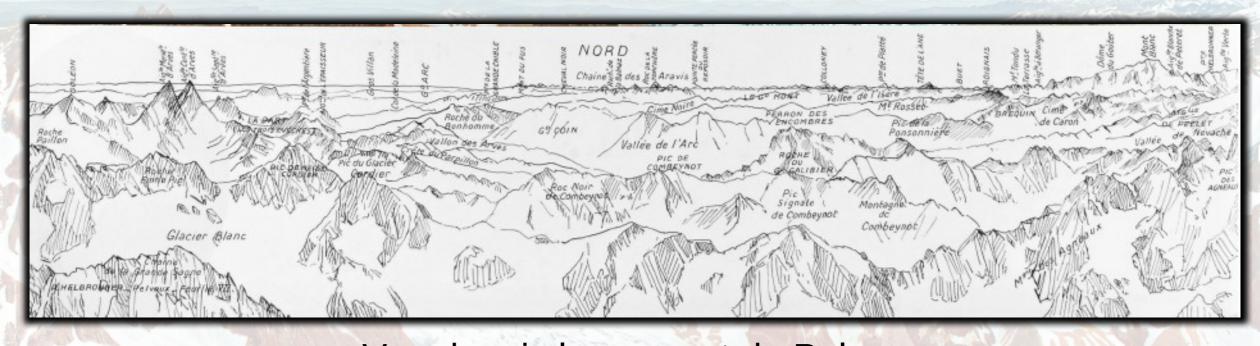
- Science de l'exploration, très multidisciplinaire
- Science des bâtisseurs (après 1903) :
   Commission de topographie, Paul Helbronner, Franz Schrader, Joseph et Henri Vallot,...



Joseph Vallot et sa longue vue à Chamonix. Fonds Joseph Vallot. Coll. Musée Alpin de Chamonix.

Joseph Vallot

- Monaco 1920 : le CAF organise un congrès international d'alpinisme pour relancer cette commission.
- 1921 : collaboration avec les Armées (colonel Léon Bellot) pour vérifier la toponymie des sommets, intérêt stratégique des cartes détaillées des Alpes (frontières).
- 1923 : Elargissement des activités avec la création de la Commission des Travaux Scientifiques



Vue depuis le sommet du Pelvoux Panorama dessiné par Paul Helbronner

- A partir de 1930, longue période d'incertitude, se terminant par la dissolution de la commission en 1965.
- 1970 1978 : réactivation de la commission à titre conservatoire.
- 1982 aujourd'hui : refondation grâce à Jacques Malbos, ancien Président du CAF et naissance du Comité Scientifique

La science est restée très active au sein du CAF durant cette période complexe

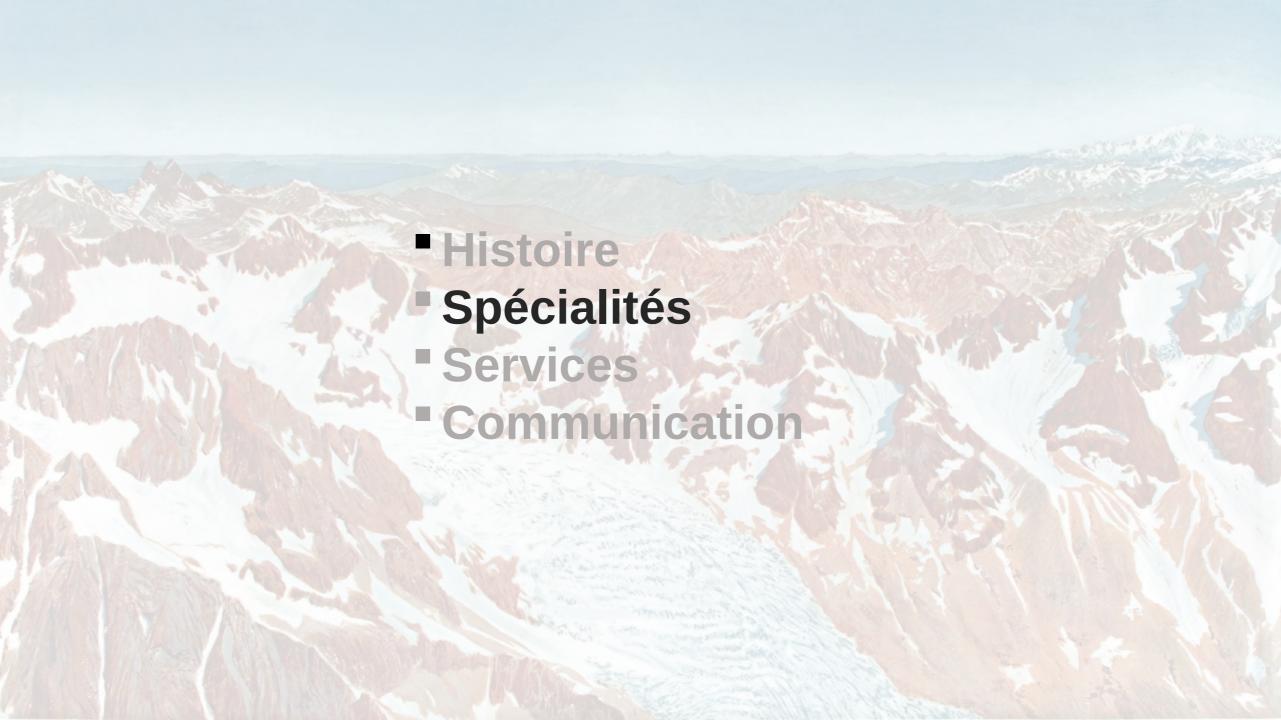
- 1951 : programme pluriannuel des mesures sur la Mer de Glace (géologue Paul Fallot). Instrumentation avancée, partenariat pour financement et personnels qualifiés (FFM, CNRS, CEA, Institut de géologie Albert de Lapparent,...)
- 1953 : présence d'un échelon scientifique aux *expéditions françaises* au Makalu en 1954-1955 (Abbé Pierre Bordet et Michel Latreille, géologues réputés). Courant de recherches considérable en géologie et géomorphologie du Népal, mais aussi en Himalaya, connu sous le nom de **l'école française de géologie himalayenne**, courant toujours actif aujourd'hui.

- 1976 : refondation des activités scientifiques par Jacques Malbos, mettant en relief l'apport réciproque entre scientifiques et alpinistes.
   Des expéditions mixtes en Himalaya - Karakorum furent entreprises sous son impulsion.
- 1984 : Biafo-Hispar avec la présence de médecins pour évaluer les effets de l'altitude sur la santé (hypoxie, gelures...)
- 1988 : Pumari-Chhish, échantillonnage des roches par les alpinistes à des altitudes précises sous le contrôle de scientifiques présents sur place (publications dans des revues spécialisées)
- 1993, 1997 : Kula-Kangri, Himlung-Himal

2005 - 2021 : expéditions avec l'IGS (Société Internationale de Glaciologie) en Inde, Russie, Chili, Argentine, Ethiopie, Islande, Rwanda, Ouganda,...



Eruption du Fagradasfjäll, juillet 2021, crédit photo Yves Savoye-Peysson



# Nombreuses spécialités pour une grande interdisciplinarité

- Cartographie
- Géologie
- Géomorphologie
- Médecine
- Ethnologie
- Anthropologie
- Histoire
- Sociologie
- Nivologie
- Climat
- Météorologie

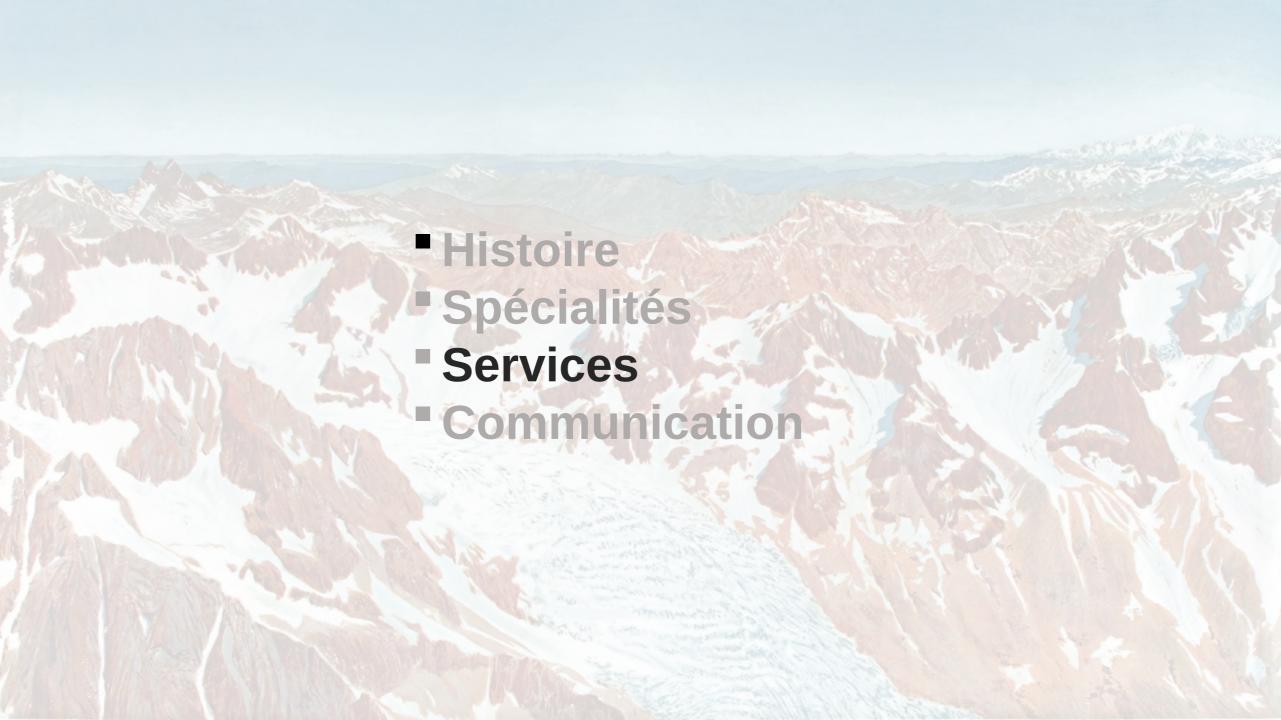
- Neurosciences comportementales
- Botanique
- Economie
- Sismologie
- Spéléologie
- Ecologie
- Physique

### Les sorties sur le terrain



#### Les membres et leurs spécialités

- Benard Michel (économie) ; Bollinger Laurent (sismologie) ; Bouvet Philippe (écologie); Decker Joan (informatique scientifique); Deschamps Lucien (technologies); Desclaux-Salachas Jasmine (cartographie); Fort Monique (géomorphologie); Francou Bernard (glaciologie); Gavet Alice (médecine); Hoibian Olivier (sociologie); Maire Richard (spéléologie); Martinoia Rozenn (histoire); Melieres Marie-Antoinette (climatologie); Mercalli Luca (météorologie); Moraldo Delphine (sociologie); Ottogalli Cécile (sociologie);
- Pecher Arnaud (géologie); Ravanel Ludovic (géomorphologie); Richalet Jean-Paul (médecine); Savoye-Peysson Yves (physique); Seifert Ludovic (neurosciences comportementales); Siffre Michel (spéléologie); Toffin Gérard (anthropologie); Valla François (nivo-glaciologue).



- Recherche documentaire
- Veille scientifique
- Expertise et conseil
- Livres spécialisés (médecine,...)
- Outils de vulgarisation (plaquettes dans les refuges,...)



Figure 13 - Panorama du fond de la vallée du Nant Brun. Les tirets rouges : sentier; traits blancs : litag

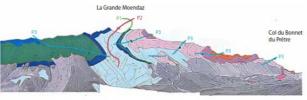
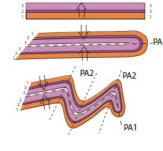


Figure 14 - Panorama du fond de la vallée du Nant Brun avec la géologie (Ceriani, 2001). Les traits de couleur indiquent la trace des plans axiaux\* des plis de phase 1 (vert), 2 (rouge) et 3 (bleu).



1 - Dépôt

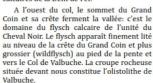
2 - Pli couché: plan axial horizontal

plans axiaux à fort pendage

Figure 15 - Schéma expliquant les plis superposés. Seules trois 3 - Plis déversés : Les doubles flèches indiquent

Sur la crête de la Grande Moendaz (figures 13 et 14), nous voyons un synclinal\* dans lequel le coeur du pli devrait normalement être occupé par les couches les plus jeunes (voir figure 35 du lexique). Dans le cas présent, la succession du cœur vers l'extérieur est la suivante : les dolomies beiges, les schistes roses de Villarly puis les calcaires et schistes gris du Jurassique.

C'est la succession inverse de la stratigraphie normale (figure 8) : les terrains les plus anciens sont au cœur du synclinal. Cela signifie que la succession stratigraphique a été une première fois inversée dans des plis couchés\* avant d'être reprise dans des plis déversés\* (voir schéma figure 15). Avec un éclairage favorable, de préférence en fin de journée, vous pourrez voir plusieurs charnières de plis déversés sur tout le versant à l'est du torrent dans les schistes noirs du Jurassique et dans les calcaires de la Dent de Fer-



Pour y accéder, il faut traverser le torrent. En regardant dans le ravin vers l'aval, vous verrez les dolomies jaunes. Le sentier balisé (figure 13) aborde l'olistolithe par l'est et monte en suivant le contact sédimentaire discordant\* d'un grès à ciment calcaire sur le socle constitué de gneiss de composition granitique (quartz, feldspaths blancs, micas noirs et blancs). Sous la discordance, le socle granitique rubané est très altéré et passe progressivement à une roche vert pâle contenant localement des petits fragments de dolomie: c'est donc une roche détritique que nous proposons d'appeler «socle reconstitué» et qui correspond à la désagrégration sur place du socle granitique altéré (très peu de transport).



Figure 16 - Granite très déformé (gneiss) de l'oli



Fiaure 17 - Discordance des grès du flysch sur le socle très altéré de l'olistolithe de Valbuche. Le trait et les flèches rouges indiquent le contact entre socle reconstitué à gauche et grès à droite.

Randonnées géologiques autour du gite d'étape du Nant Brun (Vallée des Belleville, Tarentaise) en 2014

- Numérisation des revues la Montagne pour des études sociologiques : collaboration avec l'Université Paris-Est et le GHM.
- Recherche documentaire sur mots-clés (exemple deux mots clé *Mont* et *Blanc*)
- Introduction de l'intelligence artificielle en cours

#### ÉDOUARD MONOD-HERZEN

Ruskin était très artiste, mais non pes un artiste :

(L'iconographie du Cervin suffirait, à elle seule, pour notre démonstration).

La fig. 5 est calquée sur une carte-adresse, faite vers 1850, par un auteur inconnu, pour un hôtel de Chamonix (1). Les Aiguilles y sont très affinées.

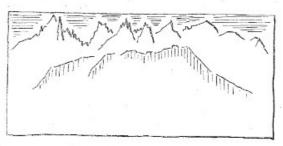


Fig. 5. - Les Aignilles de Chamonia,

Mais, en dehors de la question d'échelle, leur allure est loin d'atteindre celle du Rocher des Grands Mulets, dessiné en 1835, par Siméon Four, pour illustrer le récit de l'Ascension du Mont Blanc, de H. De Tilly (2). On ne peut être davantage en harmonie avec l'émotivité du narrateur : voir la gravure en frontispice, p. 1.

Et en l'an IV, NAUDET (3), impressionné par les escarpements du Petit Dru, lui donnait la s'ilhouette reproduite fig. 6 (calque). Et cœtera....

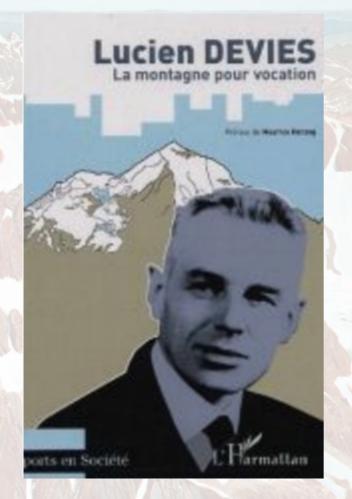
Nous aurions pu, aussi bien, prendre la question autrement : rappeler, par exemple, les admirables chefs-d'œuvre des maîtres Japonais, les plus beaux peintres de montagne qui furent jamais; et montrer comment les qualités de leur art s'expli-

- J. GRAND-CARTERET; La Montagne à travers les âges, t. II, p. 205.
   Comte Henri de Tilly; Ascension aux cimes de l'Etna et du Mont Blane; Genève, 1835.
- (3) J. GRAND-CARTERET : La Montagne à travers les âges, t. 1, p. 521.



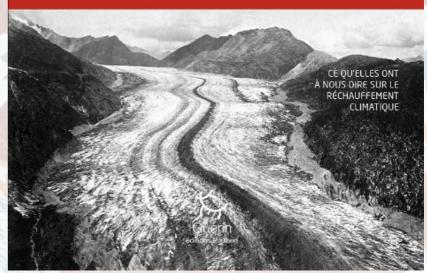
- **Publications**: Les Pages Sciences (périodique) et articles dédiés dans la revue La Montagne & Alpinisme (LMA) de la FFCAM, Les plaquettes pour les refuges, Les Dossiers thématiques.
- Colloques: Innovations scientifiques et évolution des pratiques de la montagne (Grenoble), Les glaciers alpins, une histoire en mouvement (Paris),...
- Conférences et webinaires (Les mardis du Comité Scientifique sur YouTube)
- Internet : <a href="https://www.cs-ffcam.fr">https://www.cs-ffcam.fr</a> (ou depuis le site de la FFCAM),
  Wikipedia

### **Quelques livres...**









**Olivier Hoibian** 

**Yves Savoye-Peysson** 

Bernard Francou Marie-Antoinette Mélière